

EXISTENCE IMAGINAIRE

Analyse de la référence des pronoms personnels
en allemand et en français

Raija Solatie

A. Définitions

A.1. Imaginaire <> irréel

Nous sommes en contact avec la réalité par l'intermédiaire de notre capacité sensorielle, et la vue peut être conçue comme primaire pour l'acquisition de l'information du monde qui nous entoure ; c'est donc l'image qui joue un rôle décisif dans la mise en face d'un être humain avec lui-même et les autres.

Le terme "imaginaire" provient du mot "imagination", et la notion "d'imagination" fait partie du même groupe que le terme "image".¹ Nos conceptions de nous-mêmes et des autres dépendent de notre manière de nous imaginer le monde en tant qu'il est, et d'abstraire ce que nous voyons. Brann-1990, dans l'œuvre "The World of the Imagination", donne la définition suivante de l'imagination:

First, the imagination is linked with having a mental image, such as a picture in the mind's eye or a tune running in one's head. Second, it is associated with invention, originality, or insight. (...) Third, it has to do with false belief, delusion, and mistakes of memory. (Brann-1990:23)

De même que Brann-1990, dans l'extrait ci-dessus, fait aussi allusion à la capacité de l'imagination de nous présenter de "fausses images", on se pose la question de savoir où s'arrête le pouvoir de "l'imaginaire", et où commencent nos conceptions "irréelles" du monde qui nous entoure. Asheim-1991, dans "Reference and Intentionality", oppose un objet possible à un objet fictif en disant:

If fictional objects, even purely fictional ones, do in fact exist (and I think we shall have to recognize them), what then about possible objects? There are many parallels between merely possible worlds and the fictional worlds depicted by novelists, and hence between fictional and possible objects. However, we should not for this reason identify possible objects with fictional ones; there are some important differences between fiction and possibility, too. (Asheim:1990:197-198)

Les êtres humains ne sont pourtant pas des objets, ni fictifs ni possibles, quoiqu'ils puissent être conçus en tant que tels ; traiter un individu comme représentant d'un rôle fait l'équivaloir à un objet.

¹ Brann-1990:18-19 donne une liste de termes anglais avec leur usage, qui font partie du même groupe que le terme "image": *imagination, imagery(mental), imagining, imaging, imaginary, imaginative.*

Un système grammatical, en général, est doté de la dichotomie des noms et des pronoms personnels, et les pronoms personnels dans un contexte sont privés de l'interprétation de l'individu comme un rôle. En d'autres termes, chaque nom autre qu'un pronom personnel représente un rôle, sauf les noms propres des individus, et son rapport avec d'autres dans un contexte est unidirectionnel ; seuls les pronoms peuvent se référer les uns aux autres à l'intérieur d'une structure phrastique, et à son extérieur avec une identification précise.² Les pronoms personnels sont ainsi privés de l'interprétation de l'individu comme un existant irréel et leur interaction contextuelle est comme un réseau où un seul individu s'insère dans un ensemble multiple.

A.2. Rapport entre le focus et le cible

Un individu n'est pas tout seul dans le monde qui l'entoure, mais il est en contact avec les autres à l'aide de sa manière de se faire des images des autres; ses conceptions de ce monde et des autres individus sont imaginaires. Ce rapport imaginaire est pourtant graduel, suivant la capacité de l'individu de se mettre en face avec son monde extérieur ; son contact avec les autres est fondé sur sa façon de se voir référé aux autres.

La relation d'un individu avec ses semblables s'explique par une référence aux autres sous la forme d'une sorte d'éventail, qui a pour racine cet individu même ; et cette racine, qui fonctionne comme point de départ de toute référence, pourra être définie comme le focus de cette relation de référence. Dans tout acte de prise en conscience de l'individu de ce qu'il est perçoit, le focus se trouve dans un rapport de référence avec un autre ou avec les autres ; et ces autres individus, dépendants de son existence, pourront donc être déterminés comme des cibles de ce contact de référence. Graustein-1989, dans l'œuvre "Reference Grammars and Modern Linguistic Theory", montre la liste suivante sur différents expéditeurs et leurs destinataires dans une interaction communicative:

producer - recipient	:	any communication	
speaker - speaker	:	dialogue/polylogue	
speaker - hearer	:	monologue	
writer - reader/respondent	:	letter	
writer - reader	:	book	(Graustein-1989:93)

Dans une structure phrastique, le rapport plus complexe entre le focus et le cible est fondé sur une référence déterminée par l'utilisation des pronoms personnels. A l'opposition des noms, les pronoms sont capables de se référer les uns aux autres de telle façon qu'ils se répondent et qu'ils se répondent à eux-mêmes. Et c'est justement le système de référence des trois personnes, du singulier et du pluriel, qui permet l'actualisation de cette interaction communicative.

Grâce au système de référence des pronoms personnels, le contact d'un individu avec lui-même et les autres peut être expliqué d'une façon unique, réalisé dans différentes structures phrastiques ; un individu se voit en rapport avec le monde qui l'entoure, dans lequel les autres lui répondent à ses

² Par le rapport unidirectionnel des noms autres que des pronoms nous entendons leur seule apparition à la troisième personne du singulier ou du pluriel dans un contexte ; la référence de toutes les trois personnes des pronoms est beaucoup plus complexe ce qui leur rend possible de se référer autour d'un axe tridimensionnel. Question dont nous allons parler plus tard.

appels communicatifs. Et de la même manière qu'il se fait des images des autres, il se voit lui-même devant les autres, pour se demander quelle est sa propre position dans toute son existence.

A.3. La référence anaphorique et la référence pragmatique

Une structure phrastique avec des pronoms personnels est fondée sur la présence de deux couches de référence ; les liens internes entre les pronoms par rapport au verbe dans une phrase sont déterminés par leurs propriétés syntaxiques qui démontrent leurs relations d'une référence anaphorique. En dehors des rapports anaphoriques des pronoms personnels, une structure phrastique fait partie d'un ensemble plus étendu, c.à.d. qu'elle s'insère dans un contexte qui a des connexions avec les circonstances prédéterminées par son actualisation ; cela sera défini comme leur référence pragmatique.³

La référence anaphorique et la référence pragmatique sont constituées par l'interaction du focus et du cible : leur signification dans une structure phrastique est pourtant différente, suivant leur interprétation pour la description. Dans les phrases dans lesquelles il s'agit d'analyser des rapports de référence anaphorique, la présence et l'absence des pronoms personnels sont déterminantes pour leur explication. Dans les structures dans lesquelles il est question d'étudier la signification des pronoms par rapport à un contexte plus étendu, leur interprétation est dépendante de leurs relations pragmatiques avec les circonstances.

Les degrés de l'imaginaire sont en connexion avec la mise en face du focus avec le cible : la référence pragmatique des pronoms personnels est tridimensionnelle. Dans le cas où le focus est en rapport pur et simple dans une direction visant le cible, sans retour quelconque, le focus se trouve en face du cible dans une référence extrospective (= extrospection) Dans les structures dans lesquelles le focus et le cible se rencontrent dans une espace commune, leur rapport est déterminé par une référence extrospective réciproque (= extrospection réciproque) Et dans le cas où le focus se met lui-même sous une contemplation interne, il s'agit d'une référence introspective (= introspection).

L'actualisation de la référence anaphorique des pronoms personnels est plus variée ; la combinaison des focus et des cibles produit des sous-catégories avec différents rapports dans les structures phrastiques : le focus est soit lui-même soit imaginaire, le cible peut être extrospectif, extrospectif réciproque, introspectif ou bien également imaginaire. L'interprétation de la signification du focus et du cible est donc dépendante de leurs propriétés syntaxiques, qu'ils soient présents ou absents dans une phrase.

³ La notion de référence a fait surtout l'objet de l'étude syntaxique et pragmatique au cours des années 70 et 80. Parmi les travaux qui traitent de ces problèmes sont à mentionner: Braunmüller-1977 "Referenz und Pronominalisierung", Krome-1979 "Referenzsemantik und Pragmatik bei Wittgenstein und Searle", Attal & Muller (éds.)-1984 "De la Syntaxe à la Pragmatique" et Graustein & Leitner-1989 "Reference Grammars and Modern Linguistic Theory".

B. Catégories de la référence

La référence pragmatique est donc fondée sur une gradation définie par les trois catégories : extrospection, extrospection réciproque et introspection ; il s'agit de la mise en face du focus avec le cible, déterminée par le rapport d'un individu avec un ou plusieurs autres de son monde extérieur. La référence anaphorique, en revanche, est constituée par les traits du focus et du cible, actualisés dans les phrases personnelles, impersonnelles et passives.

B.1. Extrospection (référence extrospective)

focus > cible (phrases personnelles/phrases passives)

Le rapport du focus avec le cible dans une référence extrospective est le plus imaginaire ; un individu se fait des images de son monde extérieur, d'un ou de plusieurs autres, sans un retour quelconque. Son contact avec le contexte qui l'entoure va dans une direction qui le laisse sans retentissement ; il s'imagine ce qu'il perçoit, mais ses conceptions ne seront soumises qu'à sa propre interprétation.

(1)(1) focus > cible extrospectif (phrases personnelles)

Dans une structure phrastique, la référence extrospective peut être démontrée d'une façon unique dans les phrases personnelles avec un focus ou un cible de la première personne du singulier ou du pluriel :

- | | | |
|-----|------------------------|--------------------|
| (A) | (1) Ich sehe uns an. | Je nous regarde. |
| | (2) Wir sehen mich an. | Nous me regardons. |

Une interprétation pour la première phrase peut être la suivante:

- (A) (1') Je regarde les autres qui font partie de nous tous.

Une interprétation pour la seconde phrase peut être la suivante:

- (A) (2') Les autres parmi nous tous me regardent.

Dans la première phrase, un individu, c.à.d. le focus s'insère dans un ensemble avec les autres en face desquels il se met dans une référence extrospective. Dans la seconde phrase, le focus appartient à un ensemble avec les autres qui se mettent en contact de référence extrospective avec celui-ci.⁴

Le trait distinctif de la référence extrospective est l'actualisation de l'attitude du focus vers le cible dans un rapport fixé : elle ne permet que certaines combinaisons des pronoms personnelles à la troisième. En dehors des deux structures uniques d'une référence extrospective avec les pronoms

⁴ Sur ces mêmes structures voir aussi B.3. "Introspection".

personnels de la première personne du singulier et du pluriel ci-dessus, ((A)(1) et (A)(2)), l'un du focus et du cible se trouve toujours à la troisième personne du singulier ou du pluriel:

(A)	(3) Ich sehe ihn/sie/es an.	Je le/la regarde.
	(4) Ich sehe sie an.	Je les regarde.
	(5) Du siehst ihn/sie/es an.	Tu le/la regardes.
	(6) Du siehst sie an.	Tu les regardes.
	(7) Er sieht mich an.	Il me regarde.
	(8) Er sieht dich an.	Il te regarde.
	(9) Er sieht uns an.	Il nous regarde.
	(10) Er sieht euch an./Er sieht Sie an.	Il vous regarde.
	(11) Wir sehen ihn/sie/es an.	Nous le/la regardons.
	(12) Wir sehen sie an.	Nous les regardons.
	(13) Ihr seht ihn/sie/es an.	Vous le/la regardez.
	(13') Sie sehen ihn/sie/es an.	Vous le/la regardez.
	(14) Ihr seht sie an.	Vous les regardez.
	(14') Sie sehen sie an.	Vous les regardez.
	(15) Sie sehen mich an.	Ils me regardent.
	(16) Sie sehen dich an.	Ils te regardent.
	(17) Sie sehen uns an.	Ils nous regardent.
	(18) Sie sehen euch an./Sie sehen Sie an.	Ils vous regardent.

(1)(2) focus > cible imaginaire (phrases personnelles)

La référence extrospective dans une phrase personnelle peut se manifester aussi par l'absence d'un cible quelconque, c.à.d. par l'actualisation d'un cible imaginaire ; à la place du cible peut être imaginé un pronom à la troisième personne du singulier ou du pluriel, sauf avec un focus à la troisième. Nous pouvons ainsi donner le paradigme complet⁵:

(A)	(19) Ich singe.	Je chante.
	(20) Du singst.	Tu chantes.
	(21) Er singt.	Il chante.
	(21') Sie singt.	Elle chante.
	(21'')Es singt.	
	(22) Wir singen.	Nous chantons.
	(23) Ihr singt.	Vous chantez.
	(23') Sie singen.	Vous chantez.
	(24) Sie singen.	Ils chantent.
	(24') Sie singen.	Elles chantent.

(1)(3) focus imaginaire > cible extrospectif (phrases passives)

Dans une phrase passive le focus est toujours imaginaire ; le point de départ de la référence reste sans identification. En ce qui concerne le cible, le paradigme des pronoms personnels est complet : le contact de référence extrospective est déterminé par l'actualisation des trois personnes du singulier ou du pluriel⁶:

⁵ Sur ces mêmes structures voir B.2. "Extrospection réciproque".

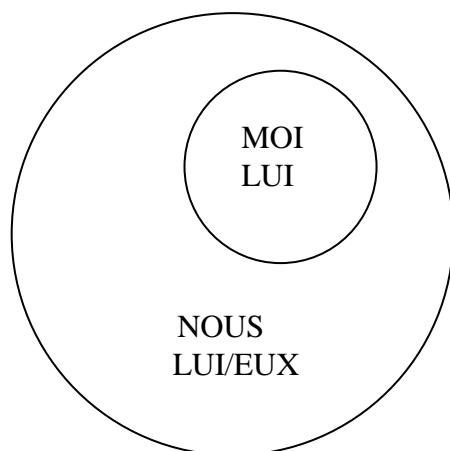
(A)	(25) Es wird mir gelächelt. Man lächelt mir.	On me sourit.
	(26) Es wird dir gelächelt. Man lächelt dir.	On te sourit.
	(27) Es wird ihm/ihr/ihm gelächelt. Man lächelt ihm/ihr/ihm.	On lui sourit.
	(28) Es wird uns gelächelt. Man lächelt uns.	On nous sourit.
	(29) Es wird euch gelächelt. Man lächelt euch.	On vous sourit.
	(29') Es wird Ihnen gelächelt. Man lächelt Ihnen.	On vous sourit.
	(30) Es wird ihnen gelächelt. Man lächelt ihnen.	On leur sourit.

(1)(4) *focus imaginaire > cible imaginaire (phrases passives)*

En dehors d'une structure phrastique avec un focus imaginaire, la référence extrospective peut se manifester aussi dans les phrases passives avec un focus et un cible imaginaires ; ils restent sans identification, et à leur place peut être imaginé un pronom personnel quelconque à la troisième du paradigme complet⁷:

(A)	(31) Es wird gelächelt. Man lächelt.	On sourit.
-----	---	------------

Dans l'analyse de la référence extrospective, la combinaison des traits du focus et du cible produit donc quatre variantes possibles de phrases personnelles ou passives. Le rapport du focus avec le cible dans une référence extrospective est démontré manifestement et d'une façon particulière dans la description d'un focus et d'un cible de la première personne du singulier ou du pluriel dans les phrases personnelles ((A)(1) et (A)(2)) ; exemple évident de la relation d'un individu avec un ou plusieurs autres, identifiés dans un contexte de son monde extérieur:



⁶ Voir la note 5 ci-dessus.

⁷ Sur cette même structure voir B.2. "Extrospection réciproque".

B.2. Extrospection réciproque (référence extrospective réciproque) **focus >< cible**

Le contact du focus avec le cible dans une référence extrospective réciproque est moins imaginaire que dans une référence extrospective ; les conceptions d'un individu de ce qui l'entoure, d'un ou de plusieurs autres, sont déterminées par un rapport qui trouve un retentissement dans son monde extérieur. A ses appels communicatifs seront répondu par ces autres, qui contribuent activement à l'actualisation du contact de référence.

(2)(1) focus >< cible extrospectif réciproque (phrases personnelles)

Comme dans le cas de référence extrospective, on trouve dans un rapport de référence extrospective réciproque deux structures uniques, qui démontrent l'attitude typique du focus vis-à-vis du cible ; il s'agit de la présence du cible à la première personne du pluriel dans les phrases personnelles:

- | | | |
|-----|-----------------------|---------------------|
| (B) | (1) Du siehst uns an. | Tu nous regardes. |
| | (2) Ihr seht uns an. | Vous nous regardez. |

L'interprétation pour la première phrase est la suivante:

- | | |
|-----|--|
| (B) | (1') Tu nous regardes, moi et les autres qui faisons partie de nous tous. |
|-----|--|

L'interprétation pour la seconde phrase est la suivante:

- | | |
|-----|--|
| (B) | (2') Vous nous regardez, moi et les autres qui faisons partie de nous tous. |
|-----|--|

Dans la première phrase, un individu s'insère dans un tout avec les autres en face duquel un autre individu est mis dans une référence extrospective réciproque. Dans la seconde phrase, le même individu appartient à un ensemble avec ces autres en face duquel un ou plusieurs autres individus se trouvent dans une référence extrospective réciproque.

De même que dans un rapport de référence extrospective, le contact du focus avec le cible dans une référence extrospective réciproque est soumis à certaines contraintes syntaxiques : celle-ci ne permet que la présence d'un focus à la troisième avec un cible à la troisième, que la présence d'un focus à la première avec un cible à la deuxième, ou vice-versa, ou la répétition du pronom au pluriel⁸:

- | | | |
|-----|-----------------------------|----------------------|
| (B) | (3) Er/Sie/Es sieht ihn an. | Il/Elle le regarde. |
| | (4) Er/Sie/Es sieht sie an. | Il/Elle les regarde. |
| | (5) Sie sehen ihn an. | Ils le regardent. |
| | (6) Sie sehen sie an. | Ils les regardent. |

⁸ Sur ces mêmes structures voir aussi B.3. "Introspection".

(7) Ich sehe dich an.	Je te regarde.
(8) Ich sehe euch an.	Je vous regarde.
(8') Ich sehe Sie an.	Je vous regarde.
(9) Wir sehen dich an.	Nous te regardons.
(10) Wir sehen euch an.	Nous vous regardons.
(10') Wir sehen Sie an.	Nous vous regardons.
(11) Du siehst mich an.	Tu me regardes.
(1) Du siehst uns an.	Tu nous regardes.
(12) Ihr seht mich an.	Vous me regardez.
(12') Sie sehen mich an.	Vous me regardez.
(2) Ihr seht uns an.	Vous nous regardez.
(2') Sie sehen uns an.	Vous nous regardez.
(13) Wir sehen uns an.	Nous nous regardons.
(14) Ihr seht euch an.	Vous vous regardez.
(14') Sie sehen sich an.	Vous vous regardez.
(15) Sie sehen sich an.	Ils se regardent.

(2)(2) *focus* >< *cible imaginaire (phrases personnelles)*

Le cible d'une phrase personnelle dans la référence extrospective réciproque peut être aussi imaginaire : il reste sans identification, mais à sa place on peut imaginer un pronom du paradigme complet, aux conditions ci-dessus⁹:

(B)	(16) Ich singe.	Je chante.
	(17) Du singst.	Tu chantes.
	(18) Er singt.	Il chante.
	(19') Sie singt.	Elle chante.
	(19'') Es singt.	
	(20) Wir singen.	Nous chantons.
	(21) Ihr singt.	Vous chantez.
	(21') Sie singen.	Vous chantez.
	(22) Sie singen.	Ils chantent.
	(22') Sie singen.	Elles chantent.

(2)(3) *focus imaginaire* >< *cible extrospectif réciproque (phrases passives)*

Le focus d'une phrase passive de référence extrospective réciproque est aussi toujours imaginaire : Comme dans le cas de référence extrospective, le focus reste sans identification, et le contact de référence est déterminé par l'actualisation du cible des trois personnes du singulier ou du pluriel : l'attitude du focus vis-à-vis du cible est pourtant différente, déterminée par les contraintes syntaxiques ci-dessus¹⁰:

(B)	(23) Es wird mir gelächelt. Man lächelt mir.	On me sourit.
-----	---	---------------

⁹ Sur ces mêmes structures voir B.1. "Extrospection".

¹⁰ Voir la note 9 ci-dessus.

(24) Es wird dir gelächelt. Man lächelt dir.	On te sourit.
(25) Es wird ihm/ihr/ihm gelächelt. Man lächelt ihm/ihr/ihm.	On lui sourit.
(26) Es wird uns gelächelt. Man lächelt uns.	On nous sourit.
(27) Es wird euch gelächelt. Man lächelt euch.	On vous sourit.
(27') Es wird Ihnen gelächelt. Man lächelt Ihnen.	On vous sourit.
(28) Es wird ihnen gelächelt. Man lächelt ihnen.	On leur sourit.

A l'opposition de la référence extrospective, le paradigme des pronoms dans une phrase passive de référence extrospective réciproque peut être complété par une structure supplémentaire ; le cible à la troisième personne, du singulier ou du pluriel selon l'interprétation, peut se trouver en rapport avec un focus sans identification quelconque :¹¹

(B)	(29) Es wird sich gelächelt. Man lächelt sich.	On se sourit.
-----	---	---------------

(2)(4) *focus imaginaire* >< *cible imaginaire (phrases passives)*

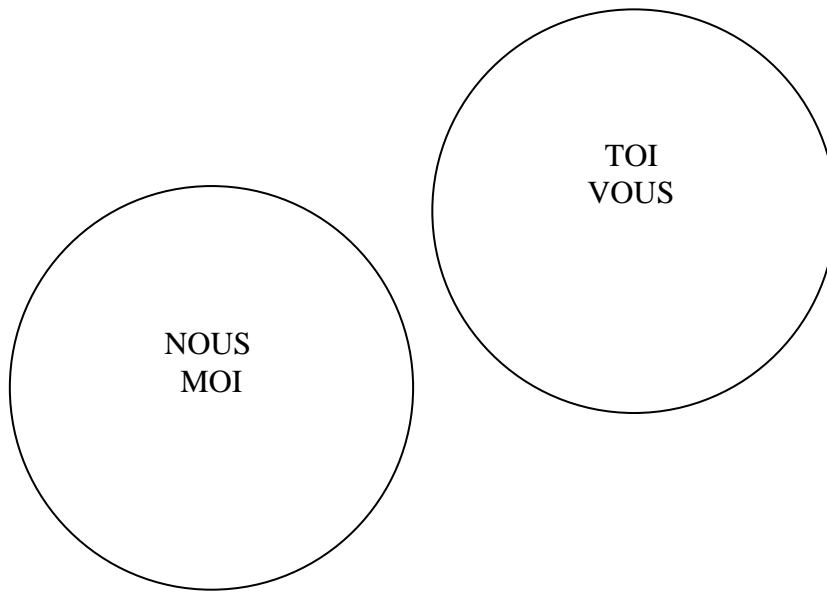
En dehors de la présence d'un focus imaginaire dans une phrase passive, le cible peut rester sans identification ; comme dans un rapport de référence extrospective, à la place du focus et du cible on peut imaginer un pronom du paradigme complet, mais toujours aux conditions présentées ci-dessus¹²:

(B)	(30) Es wird gelächelt. Man lächelt.	On sourit.
-----	---	------------

Comme dans le cas de référence extrospective, l'étude des combinaisons des traits distinctifs du focus et du cible de référence extrospective réciproque produit quatre variantes possibles de phrases personnelles ou passives. En dehors des structures analysées ci-dessus, le rapport entre le focus et le cible est défini d'une façon typique dans les phrases personnelles avec un focus à la deuxième et un cible à la première, le dernier toujours au pluriel ((B)(1) et (B)(2)) : exemple du contact d'un individu avec le retentissement d'un ou de plusieurs autres, identifiés dans un monde qui l'entoure :

¹¹ Sur cette même structure voir aussi B.3. "Introspection".

¹² Sur cette même structure voir B.1. "Extrospection".



B.3. Introspection (référence introspective) **focus < cible = focus**

Un individu n'est seulement pas en contact avec un ou plusieurs autres de son monde extérieur ; il est en rapport unique avec lui-même, c.à.d. avec son propre monde intérieur. Il se fait des images de son comportement et de son attitude vis-à-vis des autres, sans qu'ils lui répondent à ses conceptions personnelles. Un individu se trouve tout seul en face de son existence : la relation entre le focus et le cible dans une référence introspective est le moins imaginaire.

(3)(1) *focus < cible introspectif = focus (phrases personnelles/phrases impersonnelles)*

De même que dans les autres références, on trouve dans une référence introspective certaines structures phrastiques qui démontrent un rapport unique du focus avec le cible ; il s'agit toujours d'un focus ou d'un cible à la première personne du pluriel avec un focus ou un cible à la première personne du singulier ou du pluriel, de deux mêmes structures que dans la référence extrospective, et d'une seule même que dans la référence extrospective réciproque :

- | | | |
|-----|------------------------|----------------------|
| (C) | (1) Ich sehe uns an. | Je nous regarde. |
| (C) | (2) Wir sehen mich an. | Nous me regardons. |
| (C) | (3) Wir sehen uns an. | Nous nous regardons. |

Une interprétation pour la première phrase peut être la suivante:

(C) (1') Je me regarde moi-même qui fais partie de nous tous.

Une interprétation pour la deuxième phrase peut être la suivante:

(C) (2') Moi-même et les autres, nous me regardons.

Une interprétation pour la troisième phrase peut être la suivante:

(C) (3') Moi-même et les autres, nous nous regardons nous-mêmes.

Dans la première phrase, un individu qui appartient à un ensemble avec les autres, se trouve lui-même en même temps dans une référence introspective. Dans la deuxième phrase, un individu s'insère dans un tout avec les autres, et se met simultanément en face de lui-même dans un référence introspective. Et dans la troisième phrase, cet individu fait partie d'un ensemble avec les autres, et ils se trouvent tous séparément dans un contact de référence introspective.

Le paradigme de phrases personnelles avec la présence du focus et du cible de référence introspective est moins varié que celui des autres références : en dehors des structures ci-dessus ((c)(1), (C)(2) et (C)(3)), il s'agit de la répétition du pronom lui-même¹³, seule condition syntaxique¹⁴:

(C)	(4) Ich sehe mich an.	Je me regarde.
	(1) Ich sehe uns an.	Je nous regarde.
	(5) Du siehst dich an.	Tu te regardes.
	(6) Er sich sich an.	Il se regarde.
	(3) Wir sehen uns an.	Nous nous regardons.
	(2) Wir sehen mich an.	Nous me regardons.
	(7) Ihr seht euch an.	Vous vous regardez.
	(7') Sie sehen sich an.	Vous vous regardez.
	(8) Sie sehen sich an.	Ils se regardent.

En dehors de la relation typique entre le focus et le cible et du seul contact introspectif du cible avec le focus, la référence introspective se distingue des autres références par le fait qu'elle se manifeste dans les structures de phrases impersonnelles ; d'après la syntaxe, le pronom personnel se présente sous la forme du cible, tout en étant le focus lui-même. Le paradigme est complet:

(C)	(9) Es friert mich.
	(10) Es friert dich.
	(11) Es friert ihn.
	(12) Es friert uns.
	(13) Es friert euch.
	(13') Es friert Sie.
	(14) Es friert sie.

¹³ Sur ces mêmes structures voir B.2. "Extrospection réciproque".

¹⁴ Le cible dans une phrase personnelle des autres références peut être imaginaire. A la place d'un cible dans une structure de la référence introspective ne peut être imaginé aucun autre que le focus lui-même : le cible d'une phrase de la référence introspective est donc toujours introspectif.

(C)	(15) Es gefällt mir, ihn zu sehen.	Cela me plaît de le voir.
	(16) Es gefällt dir, ihn zu sehen.	Cela te plaît de le voir.
	(17) Es gefällt ihm/ihr/ihm, ihn zu sehen.	Cela lui plaît de le voir.
	(18) Es gefällt uns, ihn zu sehen.	Cela nous plaît de le voir.
	(19) Es gefällt euch/Ihnen, ihn zu sehen.	Cela vous plaît de le voir.
	(20) Es gefällt ihnen, ihn zu sehen.	Cela leur plaît de le voir.

(3)(2) *focus imaginaire < cible introspectif = focus (phrases passives/phrases impersonnelles)*

Le focus dans une structure de référence introspective peut être imaginaire¹⁵ ; il reste sans identification, et à sa place on peut imaginer un pronom du singulier ou du pluriel du paradigme complet. Dans cette seule phrase passive, le cible introspectif s'identifie au focus quelconque¹⁶ :

(C)	(21) Es wird sich gelächelt. Man lächelt sich.	On se sourit.
-----	---	---------------

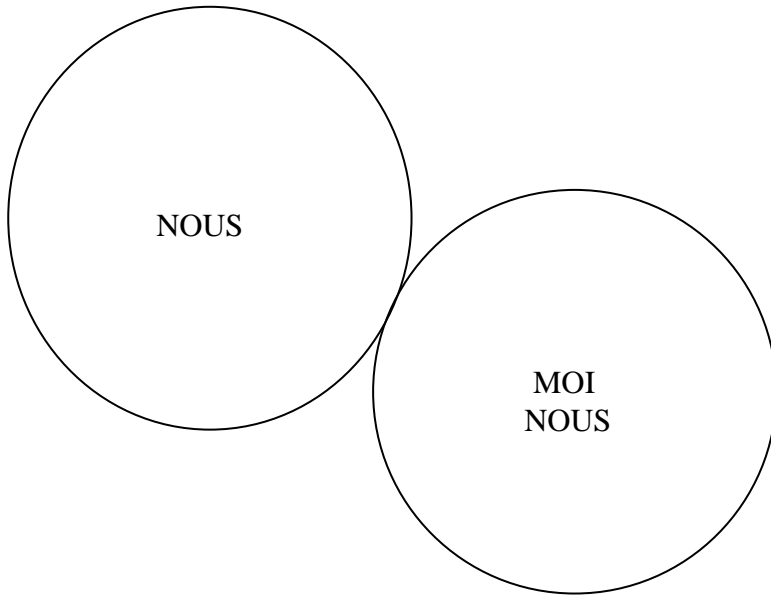
Le focus imaginaire dans une structure de référence introspective peut se trouver aussi dans les phrases impersonnelles ; un cible introspectif est identifié au focus quelconque, qui est interprété comme un singulier ou un pluriel :

(C)	(22) Ça tousse. (23) Ça caille.
(C)	(24) Es tut wohl, ihn zu sehen. (25) Çela fait du bien de le voir.

A l'opposition des autres références, l'étude des combinaisons des traits du focus et du cible dans les structures de référence introspective ne produit que deux variantes possibles, dans l'actualisation de trois phrases différentes, des phrases personnelles, impersonnelles et passives. De même que toutes les structures uniques du rapport d'un focus ou d'un cible à la première personne du pluriel avec un focus ou un cible au singulier ou au pluriel ((A)(1)/(2), (B)(1)/(2)), les trois structures typiques de référence introspective ((C)(1), (C)(2) et (C)(3)), démontrent d'une façon particulière la relation d'un individu avec lui-même et son propre monde intérieur, qui sont déterminés par sa manière personnelle de s'en faire des images.

¹⁵ Voir la note 14 ci-dessus.

¹⁶ Sur cette même structure voir B.2. "Extrospection réciproque".



REMARQUES FINALES

L'existence d'un individu est toujours imaginaire ; il se fait des images de lui-même et des autres et ses conceptions sont fondées sur une confrontation entre le réel et l'irréel. Son existence est déterminée par sa capacité sensorielle de se faire ces images, qui sont inclinées à l'amener à l'interprétation irréaliste de ce qu'il rencontre. Il essaie de se voir uni à un ensemble commun qu'il perçoit, et l'actualisation de sa mise en face avec celui-ci peut être démontrée dans la référence des pronoms personnels.

Le contact d'un focus avec un cible est défini par l'insertion d'un seul dans un tout ; un individu se croit être partie de plusieurs autres, relation qui peut être démontrée par l'actualisation d'un pronom au singulier ou au pluriel avec le pronom à la première personne du pluriel (*wir/nous*). Dans les structures phrastiques, le rapport entre le focus et le cible est pourtant fondé sur une gradation de référence, qui représente aussi les conceptions imaginaires de l'individu de lui-même et des autres par degrés:

Dans **la référence extrospective**, le contact du focus avec le cible est le plus imaginaire ; un individu s'imagine comme d'être l'image de quelqu'un d'autre, sans pourtant l'être:

- (A) (1) Ich sehe **uns** an. Je **nous** regarde.
 (A) (1') Je regarde les autres qui font partie de nous tous.
- (A) (2) **Wir** sehen mich an. **Nous** me regardons.
 (A) (2') Les autres parmi nous tous me regardent.

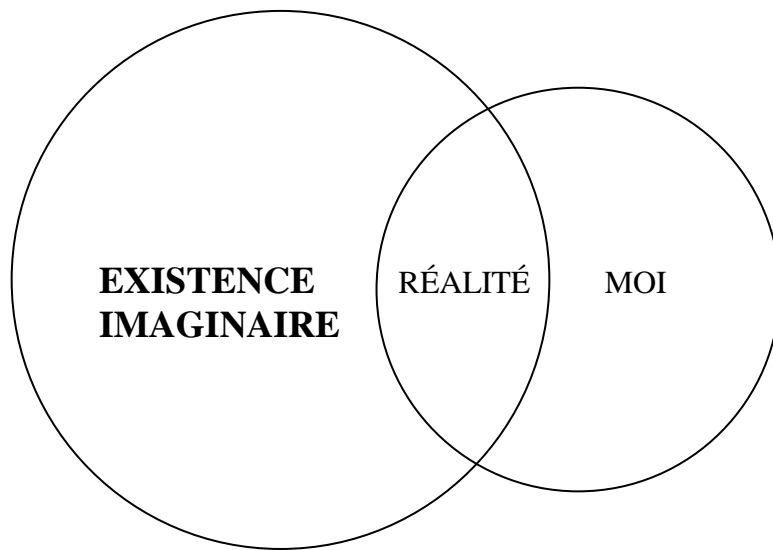
Dans **la référence extrospective réciproque**, le rapport entre le focus et le cible est moins imaginaire; un individu s'imagine être perçu par quelqu'un d'autre, sans pourtant l'être:

- (B) (1) Du siehst **uns** an. Tu **nous** regardes.
 (B) (1') Tu nous regardes, moi et les autres qui faisons partie de nous tous.
- (B) (2) **Ihr** seht uns an. Vous **nous** regardez.
 (B) (2') Vous nous regardez, moi et les autres qui faisons partie de nous tous.

Et dans **la référence introspective**, la relation entre le focus et le cible est la moins imaginaire ; un individu ne se voit que lui-même dans l'image des autres :

- (C) (1) Ich sehe **uns** an. Je **nous** regarde.
 (C) (1') Je me regarde moi-même qui fais partie de nous tous.
- (C) (2) **Wir** sehen mich an. **Nous** me regardons.
 (C) (2') Moi-même et les autres, nous me regardons.
- (C) (3) **Wir** sehen uns an. **Nous** nous regardons.
 (C) (3') Moi-même et les autres, nous nous regardons nous-mêmes.

Si toute existence d'un être humain est imaginaire, il est pourtant mis en face de la réalité dans une espace qui lui laisse la liberté pour s'équivaloir aux images qu'il se fait lui-même du monde qui l'entoure, et cette espace est sa propre réalité elle-même:



TABLE

Extrospection (référence extrospective)

(1)(1) focus > cible extrospectif (phrases personnelles)

(1)(2) focus > cible imaginaire (phrases personnelles)

(1)(3) focus imaginaire > cible extrospectif (phrases passives)

(1)(4) focus imaginaire > cible imaginaire (phrases passives)

Extrospection réciproque (référence extrospective réciproque)

(2)(1) focus >< cible extrospectif réciproque (phrases personnelles)

(2)(2) focus >< cible imaginaire (phrases personnelles)

(2)(3) focus imaginaire >< cible extrospectif réciproque (phrases passives)

(2)(4) focus imaginaire >< cible imaginaire (phrases passives)

Introspection (référence introspective)

*(3)(1) focus < cible introspectif = focus (phrases personnelles/
phrases impersonnelles)*

*(3)(2) focus imaginaire < cible introspectif = focus (phrases passives/
phrases impersonnelles)*

BIBLIOGRAPHIE

- Asheim, Olav
(1991) Reference and Intentionality, Oslo.
- Attal, Pierre & Muller, Claude (éds.)
(1984) De la Syntaxe à la Pragmatique, *Linguisticae Investigationes Supplementa*, vol. 8, Amsterdam.
- Brann, Eva T. H.
(1990) *The world of the imagination: Sum and Substance*, USA.
- Braunmüller, Kurt
(1977) Referenz und Pronominalisierung, *Linguistische Arbeiten* 46, Tübingen.
- Graustein, Gottfried & Leitner, Gerhard (éds.)
(1989) Reference Grammars and Modern Linguistic Theory, *Linguistische Arbeiten* 226, Tübingen.
- Krome, Hans-Jürgen
(1979) Referenzsemantik und Pragmatik bei Wittgenstein und Searle, *Inaugural-Dissertation*, Marburg.